

Solène Derville



Étudier un nouvel habitat pour un cétacé en danger



Post-doctorante

Institut de Recherche pour le Développement (IRD),
laboratoire Ecologie Marine Tropicale des Océans
Pacifique et Indien (ENTROPIE), Nouvelle-Calédonie
Association Opération Cétacés

Au cours de ses études à l'École normale supérieure, Solène Derville a passé une année de césure à l'île de la Réunion pour étudier le comportement des tortues marines. C'est à ce moment qu'elle décide de faire de la biologie marine son sujet principal de recherche. Aujourd'hui, elle consacre une bonne partie de son temps à naviguer au large de la Nouvelle-Calédonie pour observer les baleines à bosse.

Les eaux entourant le territoire de la Nouvelle-Calédonie sont parmi les plus riches de la planète en termes de biodiversité marine. Bien qu'une prise de conscience se soit développée à l'échelle mondiale pour limiter l'impact des activités humaines sur l'environnement, il faut encore approfondir les connaissances scientifiques pour pouvoir efficacement protéger certaines espèces vivantes et leurs écosystèmes. Ce constat est particulièrement probant dans le cas des grandes baleines, dont les comportements migrateurs demeurent encore un mystère.

Parmi les espèces emblématiques de Nouvelle-Calédonie, se trouve la baleine à bosse d'Océanie, considérée dans cette région comme « en danger d'extinction » par l'Union internationale pour la conservation de la nature. Solène Derville a réussi à modéliser la distribution, les habitats et les déplacements de ces cétacés dans le Pacifique Sud. Dans cette région, elle a pu observer de nombreuses baleines à bosse en haute mer, dans un habitat jusqu'alors insoupçonné : les monts sous-marins.

Grâce à un ensemble d'outils multidisciplinaires (télémétrie satellitaire, modélisation spatiale, science participative, océanographie), la biologiste a ainsi identifié les monts sous-marins et bancs peu profonds de la Nouvelle-Calédonie comme d'importants habitats de reproduction pour les baleines à bosse et de développement pour leurs baleineaux. Son projet de recherche

visé à comprendre l'usage de ces structures sous-marines, par ailleurs connues pour la diversité et la fragilité des écosystèmes qu'elles abritent. Ces reliefs sous-marins d'Océanie constitueraient des zones de refuge potentiel que les baleines à bosse pourraient investir en réponse au réchauffement climatique. La résolution de ces hypothèses alimentera de manière décisive le développement d'une stratégie de conservation dans la mer de Corail.

Si Solène Derville peut aujourd'hui étudier les baleines en Nouvelle-Calédonie, c'est en partie grâce au soutien de sa directrice de recherche, l'une des premières femmes scientifiques à avoir étudié les cétacés dans cette région, et qu'elle considère comme un véritable modèle.

“ *Il faut encore approfondir certaines connaissances scientifiques pour pouvoir efficacement protéger certaines espèces vivantes et leurs écosystèmes.* ”